

Ii

Le iota

La neuvième lettre de l'alphabet grec, la plus petite.

Dérivée de l'alphabet phénicien (yod), elle devient **i** et **j** dans l'alphabet latin. Le petit trait porte désormais un point.

« *Je ne bougerai pas d'un iota.* » « *Il n'y a pas un iota à changer dans ce texte.* »

Comment sont apparues ces expressions ?

Il faut remonter au concile de Nicée en 325 et à la condamnation du prêtre Arius. Arius voulait que l'unicité de Dieu soit mieux affirmée ; il entreprit de refuser, de nier le dogme trinitaire : le Père, le fils et le Saint Esprit.

Pour lui, le Fils est de substance semblable au Père *homoioúsios* .

Pour les tenants de l'orthodoxie (*l'opinion droite*), le Fils est de même substance que le Père *homooúsios* .

Pour un iota, le prêtre Arius va être déclaré hérétique et subir les foudres de l'Eglise institutionnelle. Ses adeptes, les ariens vont être excommuniés et pourchassés.

Par la suite, bien nombreux seront encore les croyants qui subiront les foudres de leur hiérarchie religieuse pour s'être écarté du dogme, fusse d'un iota.

Et c'est malheureusement encore le cas aujourd'hui ...



Alphabet grec peint sur la panse
d'une coupe attique à figures noires.